

souhaitons qu'ils soient un peu médités par certains folliculaires de France et d'Italie, qui, par leurs sottises et haineuses divagations sur cette matière, semblent n'avoir d'autre but que de prouver leur mauvaise foi et leur ignorance, d'ailleurs contestées par personne." — *Les Annales Catholiques*.

Léon XIII et le Cercle catholique de Québec.—L'adresse du Cercle catholique de Québec à Sa Sainteté Léon XIII, à l'occasion de ses noces d'or, a été expédiée à Rome, jeudi le 8 décembre courant, en même temps qu'une lettre de charge de quarante louis sterling (près de \$200), offrande des membres de cette société. L'impression de l'adresse, en or et en argent, sur satin blanc, a été très bien fait par M. P. G. De lisle; la reliure en a été confiée à M. T. G. Lemieux, qui en a fait une œuvre vraiment artistique: le tout a coûté 50 piastres.

Départ du Rév. M. Louis George Fournier pour Paris.—M. l'abbé Louis George Fournier ancien professeur au Collège de Ste Anne et en dernier lieu curé de St Lambert qu'il a desservi avec le plus grand zèle, est parti mardi, le 6 décembre courant, pour New-York, en route pour Paris, dans l'intention de se faire religieux dans la Congrégation des Pères du Saint-Sacrament.

En France.—La France, notre ancienne mère-patrie, vient de passer par une crise politique qui a failli un instant mettre en danger la forme du gouvernement républicain qu'elle s'est donnée après la guerre franco-prussienne.

L'ex-Président Jules Grévy a été forcé il y a quelques jours, de se démettre de ses fonctions de premier magistrat du pays, en face de la tempête d'indignation soulevée dans toute la France à la suite des révélations de scandaleuses concussions pratiquées par Wilson le gendre même de M. Grévy.

Chose singulière, pendant que la France surveillait les menées de l'Angleterre, un anglais irresponsable, Wilson, s'introduisait à l'Elysée, captait la confiance du Président Grévy, devenait son gendre et, maître de la place, tirait les ficelles qu'une main débile retenait à peine, et trafiquait ensuite honteusement de l'honneur de la France.

On se rappelle encore les scandales récents Wilson—Caffarel—Limouzin.

La bombe devait éclater un jour ou l'autre, et la première victime atteinte a été le Président Grévy lui-même. Après s'être longtemps débattu contre l'inévitable, dans un message adressé aux chambres, il annonçait enfin sa démission. Le Président Grévy venait à peine d'être réélu pour un nouveau terme de sept ans, mais le voilà disparu.

Ainsi va le monde.

Aussitôt après la lecture du message de l'ex-Président, les chambres se formèrent en comité pour l'élection de son successeur, et la République Française, troisième du nom, avait un nouveau président dans la personne de M. Sadi-Carnot, député depuis 1871 et ministre des finances dans le ministère de Freycinet, 7 janvier 1886.

Plus de sept candidats étaient sur les rangs, parmi lesquels de Freycinet et Jules Ferry étaient les plus formidables mais de force à peu près égale, et la violence de leur parti, rendant impossible l'élection de

l'un ou de l'autre, tous deux jetèrent leur dévolu sur Sadi-Carnot.

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DU BLÉ-D'INDE (Suite).

Semences du blé-d'Inde.—On sème le blé-d'Inde généralement depuis le 15 de mai jusque pendant la première semaine de juin. On ne peut le semer plus tôt, car le blé-d'Inde est une plante très délicate craignant beaucoup les gelées tardives du printemps; il faut donc attendre que les gelées ne soient plus à craindre.

On ne doit pas non plus semer trop tard, parce que le blé-d'Inde aurait trop de difficulté à mûrir. En général plus on sème tard, plus le produit est faible.

Le terrain ayant été disposé à l'avance pour que le fumier ait eu le temps de se tasser et de se combiner avec la terre qui le recouvre, on saisit le moment opportun pour ensemençer, c'est celui où la terre commence à s'échauffer et où les froids et les grandes pluies ne sont plus à craindre.

Les semis se font à la volée ou en lignes. Les semis de blé-d'Inde à la volée, étaient très communs autrefois; mais ils sont assez rares aujourd'hui, car la difficulté des sarclages et les éclaircis nombreux qu'on est obligé de faire font abandonner aujourd'hui le semis à la volée. On ne sème de cette dernière manière que le blé-d'Inde destiné à faire du fourrage.

C'est parce que le blé-d'Inde cultivé pour sa graine est semé en lignes, que nous avons dit précédemment qu'il est très bon de mettre en sillon le fumier devant servir à la culture du blé-d'Inde.

Les lignes sur lesquelles on répand le blé-d'Inde doivent être assez espacées pour que les instruments de culture puissent passer entre elles afin de faire le sarclage et le rechaussage. Ces deux opérations sont d'une nécessité absolue. Il faut détruire les mauvaises herbes et bien enterrer le collet de la tige du blé-d'Inde, si l'on veut que cette plante donne un produit abondant.

Ces travaux peuvent être exécutés à la main lorsqu'on ne cultive le blé-d'Inde que sur une petite étendue de terrain. Au contraire, lorsqu'on cultive le blé-d'Inde sur une grande échelle, les sarclages et les rechaussages deviennent trop coûteux; on exécute alors ces travaux au moyen d'instruments mus par les chevaux.

Le blé-d'Inde étant une plante qui atteint une longueur assez considérable, il lui faut plus d'air que pour celle qui reste rez terre, et pour cette raison nous devons mettre les lignes assez éloignées les unes des autres. Plus la variété de blé-d'Inde que l'on cultive est longue, plus l'espace doit être considérable. Ainsi le blé-d'Inde d'été doit être espacé plus que le blé-d'Inde nain. En général, deux pieds suffisent pour le premier.

Sur les rangs, les tiges de blé-d'Inde doivent être espacées de quinze à dix-huit pouces, ou un pied pour le moins. Quand on fait le semis, il ne faut pas mettre les grains à cette distance, parce qu'il peut y avoir des manques et il y aurait alors perte de terrain. Il vaut mieux semer plus fort et éclaircir après que le blé-d'Inde est levé.